

La POLICE d'hier à aujourd'hui

Policiers judiciaires à Lac-Mégantic

Au milieu du XX^{ème} siècle, soit après la deuxième guerre mondiale, il y a eu une augmentation remarquable de la population au Québec soit la période des « baby-boomers ». Lac-Mégantic a suivi la tendance provinciale, la population de la ville de 4,000 habitants en 1940 est passée à 7,000 habitants en 1954. Le même phénomène s'est produit dans les campagnes environnantes.

Compte tenu de l'augmentation de la population, les autorités de la Sûreté Provinciale du Québec ont ouvert un poste de police le 15 novembre 1955 au #21 (aujourd'hui # 5068, Marché Bio) rue Frontenac à Lac-Mégantic, dans l'ancien édifice de monsieur Wilfrid Bellefleur.



Jean Davila Lévesque fut engagé à la Police Provinciale en 1938 comme gendarme jusqu'en 1949. Par la suite, il fut nommé policier judiciaire et a contribué à l'ouverture de plusieurs postes de police au Lac St-Jean et dans le Bas St-Laurent. Monsieur Lévesque fut désigné pour ouvrir et diriger le nouveau poste de police à Lac-Mégantic. Il arrivait du quartier général de la Sûreté Provinciale de Québec.

Jean Davila Lévesque est né en 1911 à Rivière-du-Loup, il était le fils d'Ivanhoé Lévesque et d'Élise Dufour. Il a pris pour épouse Rose Aimée Saindon le 21 octobre 1939, deux enfants sont issus de ce mariage soit Gérald Lévesque qui est décédé le 28 avril 1999 à Québec et Jean Marc Lévesque 69 ans demeurant présentement à Québec.

Il était un policier droit et honnête, très dévoué à son travail et à sa famille. Il était très apprécié par ses collègues de travail. Sa famille et lui demeuraient à l'étage au-dessus du poste de police. Ceux qui l'ont connu se souviendront qu'il avait un très petit chien qui s'appelait « Niquette », il l'amenait souvent à son travail. Il était tellement petit, qu'il le cachait dans la poche de son veston pour jouer des tours à ses collègues.

Le 3 juin 1958 le détective Roger Bérubé matricule # 1719 fut transféré de la région de Québec à Lac-Mégantic, ce qui a certainement soulagé monsieur Lévesque qui avait du travail plein les bras à cette époque.

Le détective Bérubé est né en 1926 à Mont-Joli. Il était le fils de Jos Arthur Bérubé et de Marie Adèle Beaulieu. Monsieur Bérubé a épousé Françoise Gagné originaire de Québec. Trois enfants sont nés de cette union soit Francine, Denis et Nathalie. (À suivre)



Photo : Jean Davila Lévesque en uniforme alors qu'il était gendarme entre 1938 et 1949

Photo : Roger Bérubé gendarme en octobre 1954 à Québec

*Source : Témoignage de monsieur Roger Bérubé
Témoignage de Jean Marc Lévesque
Archives de l'Écho de Frontenac*

**Régent Charland, Musée Régional
de l'Histoire Policière du Granit**

La POLICE d'hier à aujourd'hui

Policiers judiciaires à Lac-Mégantic (suite)



oger Bérubé fut engagé à la Sûreté Provinciale le 11 août 1954 à Mont-Joli. Il a travaillé dans la grande région de Québec comme gendarme sur une escouade volante, ensuite il a été muté à l'escouade de la moralité. À sa demande, il fut transféré au poste de Lac-Mégantic pour y acquérir de l'expérience comme détective dans un petit poste.

Durant les premières années, tout se déroulait normalement au nouveau poste de la Sûreté Provinciale de Lac-Mégantic. Mais au courant de l'été 1958, plusieurs citoyens se plaignaient d'un homme qui affectionnait un peu trop les jeunes gens de la région. Les citoyens voulaient que la police agisse dans les plus brefs délais.

À la fin de l'été, le vicaire de St-Vital de Lambton, l'abbé René Baillargeon s'est présenté au poste de police avec les nouveaux constables de sa paroisse pour la prise des empreintes digitales. C'est le détective Roger Bérubé qui les a reçus cette journée-là. Le vicaire se plaignait que la police ne faisait rien contre un individu qui corrompait la jeunesse de sa paroisse. Le détective lui a demandé s'il voulait porter plainte et une plainte officielle fut déposée contre cet individu.

Suite à cela, les policiers se sont présentés chez le substitut du procureur général à Lac-Mégantic maître Barthélemy Durand, ce dernier a autorisé un mandat d'arrestation contre l'individu de Lambton.

Mardi le 23 septembre 1958 fut une journée comme toutes les autres dans la ville de Lac-Mégantic. Le soir après une dure journée de travail, les jeunes gens allaient s'amuser, danser, écouter de la musique au son des «juke box» dans le «pool room» du coin ou bien à l'un des nombreux hôtels de la région. On consommait une orangeade, un coke pour les filles, ou une grosse bière de marque «Dow ou Laurentide» pour les gars. Le succès de l'heure était «King Créole» d'Elvis Presley, pendant qu'au Québec la chanson #1 était «Buenos noches mi amor» du très populaire chanteur Michel Louvain.

Mais durant la soirée vers 20h00, un drame se préparait à l'hôtel Tanguay à Lambton (Auberge de la rivière Sauvage). En effet, nos deux détectives Lévesque et Bérubé se sont mis en direction de Lambton afin de localiser le suspect pour exécuter le mandat d'arrestation émis par Me Durand. Le suspect n'était pas considéré comme dangereux car le policier Lévesque le connaissait déjà, c'est pour cette raison qu'ils n'ont pas cru bon de prendre leurs armes de service laissées au poste de police.

Le détective Bérubé a décidé de prendre son auto, une Chevrolet neuve 1958 que l'individu ne connaissait pas. Les limiers sont partis sur la route #28 (# 108 aujourd'hui) en direction de Lambton et se sont rendus au domicile des parents du suspect mais il n'y était pas. Ils ont continué leurs recherches et sur la même route, ils croisèrent le véhicule du suspect bien connu de leur service. Les policiers font demi-tour et partent à sa poursuite, mais le perdent de vue. Les policiers s'informent auprès d'une dame pour savoir si elle a vu passer le véhicule du suspect. Elle a répondu en disant «Le véhicule est passé très vite et il a fait beaucoup de poussière, il est parti en direction de l'Hôtel Tanguay». Les policiers se sont rendus à la hauteur de l'Hôtel Tanguay et derrière l'hôtel ils ont vu le véhicule du suspect une Oldsmobile 1956 immobilisée. Les policiers se sont approchés et ont arrêté leur véhicule à quelques pieds de l'auto. Ce dernier descendit de son auto, le détective Bérubé fit de même en s'avançant quelque peu vers lui en disant : «Ça marche une Oldsmobile?» et l'individu a répondu : «J'ai quelque chose qui marche encore plus vite ». Il a pointé le revolver de calibre .32 qu'il avait dans sa main vers Bérubé et a tiré un coup qui atteignit le détective à l'abdomen. Ce dernier s'est réfugié dans son auto, il s'est couché sur la banquette avant afin d'aller voir dans le coffre à gants, s'il y avait une arme à feu. L'individu s'est approché de l'auto et par la petite vitre de la portière du conducteur, tira un second coup de feu qui atteignit Bérubé à l'œil gauche. Le détective Lévesque est descendu lui aussi de l'auto et n'a pas eu le temps de réaliser ce qui se passait et reçu deux coups de feu, le premier a frappé l'auto tandis que le second coup a atteint Lévesque en plein front. Il tomba par terre où il rendit l'âme sur place. (À suivre)

Source : *Témoignage de monsieur Roger Bérubé*
Témoignage de Jean Marc Lévesque
Archives de l'Écho de Frontenac

**Régent Charland, Musée Régional
de l'Histoire Policière du Granit**

La POLICE d'hier à aujourd'hui

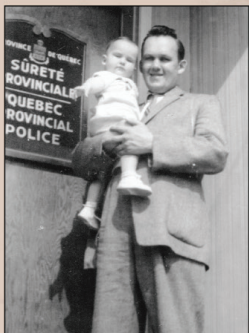
Policiers Judiciaires à Lac-Mégantic (suite et fin)



'individu s'est tourné vers les quatre jeunes qui l'accompagnaient et qui furent témoin de la fusillade en leur disant : « Vous autres,

sacrez le camp! »

Il est parti seul dans son auto en direction de Lambton pour s'enlever la vie avec la même arme. Il avait déclaré quelques jours avant le drame, qu'il était à la veille de tuer trois personnes : Le vicaire de Lambton l'abbé René Baillargeon, le procureur de la Couronne de Mégantic, Me Barthélemy Durand, et le détective J-D Lévesque.



Les gens de l'hôtel Tanguay ont porté secours au blessé car il n'y avait plus rien à faire pour monsieur Lévesque. Le médecin et le curé furent demandés sur les lieux. C'est le Dr. Émilien Chabot qui a constaté le décès du détective Lévesque. Le détective Bérubé fut transporté d'urgence vers l'Hôpital de Thetford Mines. Pour ajouter à la malchance ce soir-là, le conducteur de l'ambulance a fait une fausse manœuvre et l'ambulance s'est retrouvée dans le fossé. Une auto-patrouille de la Sûreté Provinciale qui se rendait sur les lieux de la fusillade s'est arrêtée et a sorti l'ambulance de sa fâcheuse position. Personne n'a été blessé à ce moment-là, l'ambulance a continué sa route vers Thetford Mines.

Les gens de Mégantic furent très attristés lorsqu'ils ont appris la mauvaise nouvelle concernant la fusillade et la mort du détective Jean Davila Lévesque.

Le 24 septembre 1958, s'est ouvert l'enquête du Coroner dirigée par le Dr Viateur Bolduc concernant les causes et les circonstances de la mort de Jean Davila Lévesque. Me Barthélemy Durand représentait la Couronne. Les jurés choisis étaient : M. Roland Clusiaux, M. Philippe Laroche, M. Léandre Breton, M. Gérard Boulet, M. Henri-Louis Lessard. L'individu fut tenu criminellement responsable de la mort de Jean Davila Lévesque.



Samedi le 27 septembre 1958 fut célébré le service funèbre du policier Lévesque à l'église Ste-Agnès de Lac-Mégantic. La cérémonie fut présidée par le Chanoine Oscar Mauger, curé de Ste-Agnès, assisté de l'abbé Raymond Mercier aumônier de la Sûreté Provinciale et de plusieurs autres religieux. Des centaines de policiers ont accompagné le cortège funèbre. On n'avait jamais vu cela auparavant à Lac-Mégantic. Monsieur Lévesque et son épouse Rose Aimé Saindon reposent en paix au cimetière de Lac-Mégantic.

Quant au détective Roger Bérubé, il se remettait de ses blessures à l'hôpital de Thetford Mines. Il gardera une séquelle permanente et perdra l'œil gauche. Après neuf mois de convalescence, il est retourné au travail dans la région de Québec. Il se battra pour conserver un travail à sa mesure malgré son handicap. Il sera policier judiciaire pendant presque toute sa carrière. Le policier Bérubé prendra sa retraite en 1985 après 31 ans de loyaux services.

J'ai eu le privilège et la chance de rencontrer monsieur Bérubé le 30 janvier dernier à son domicile à Québec. C'était un homme passionné pour son métier de policier et il avait une grande force de caractère. Malgré un début très difficile et traumatisant, il a poursuivi sa carrière avec détermination. Monsieur Roger Bérubé s'est éteint paisiblement le 5 mars 2011 à l'âge de 85 ans.

Photo : Carte mortuaire de Jean Davila Lévesque en 1958

Photo : Roger Bérubé devant le poste de police de la Sûreté Provinciale à Lac-Mégantic à l'été 1958 avec sa fille Francine

Source : *Témoignage de monsieur Roger Bérubé*
Témoignage de Jean-Marc Lévesque
Archives de l'Écho de Frontenac

Régent Charland, Musée Régional
de l'Histoire Policière du Granit